

Elisbaan, lorsqu'à la fin de sa glorieuse vie, il quitta le trône pour le monastère ; les vases d'or de Salomon dont l'antique et massive splendeur avait ébloui Justinien, deviennent la proie des Perses. On brise les colonnes de l'abside, pour enlever les chapiteaux d'argent ; on arrache la toiture d'argent du saint Sépulchre ; les ornements d'or et de pierres précieuses incrustées dans les parois, la *sainte Croix*, enfermée dans un étui d'or, et scellée du sceau du patriarche, fait partie du butin ; le patriarche Zacharie et les principaux habitants sont emmenés captifs au fond de la Perse, le menu peuple et la foule des prisonniers, qui eussent embarrassé la retraite de l'armée, sont vendus aux Juifs qui en massacrèrent *quatre vingt mille*.

Cette catastrophe consterna tout l'Orient : les historiens la racontent en quelques mots, d'une profonde tristesse, sans détails et presque sans plainte. Le peuple de Jérusalem était plongé dans cette affaiblissement, suite fatale des grands désastres, et qui rend la chute, sans remède (Couret Pal.). La *sainte Tunique* eut le sort de la *Vraie Croix* : elle fut aussi ravie et emportée par le farouche conquérant. La fortune changea bientôt pour Chosroës. Après une suite de combats acharnés et de grandes victoires, l'empereur Chrétien Héraclius eut la gloire de recouvrer le bois de la *Vraie Croix*. Il retrouva aussi la *sainte Tunique* qu'il arracha aux ennemis de la Foi et qu'il emporta solennellement en 627, avec d'autres reliques, à Constantinople. Le pieux monarque pensa ensuite que le véritable lieu où ce trésor devait être déposé était Jérusalem, et il le rapporta dans la Cité de David. Toutefois il ne fut pas longtemps sans craindre que les ennemis du nom chrétien ne fissent une nouvelle invasion ; et, pour